

**SOMMAIRE :**

**Le Parc de Bruxelles  
Septembre 1830**

**p. 2 - 3**

**Trois nouveaux  
Commerces**

**p. 4**

**La poupée Titanic**

**p. 5**

**TINTIN est né ici**

**p. 6**

**Armuriers BINET**

**p. 7**

**Jeu-Concours**

**Fred Academy**

**p. 8**

**QUARTIER  
DES  
LIBERTES**

**Editeur responsable :  
Christian SMETS**

**Rue du Congrès 22  
1000 Bruxelles**

**Le CANARD des NEIGES  
N° 16 MAI 2011**



**LE TEMPS DU MUGUET**

**Quelques fleurs pour le 1er mai**

Ouf ! Aucune connotation religieuse cette fois, à moins qu'on ne nous reproche de mettre en avant une fête de « rouges » on verra bien mais qu'importe, l'origan est rouge ! Ces délicates clochettes parfumées sont un autre signe des beaux jours qui reviennent. Offrez-en à qui vous aimez, cela porte bonheur et n'écoutez pas les corbeaux qui coassent 'Tout ça c'est du commerce » C'est aussi et surtout un peu de bonheur.

**Nos terrasses sont de retour**

Non on ne vous refera pas le coup chaque année, mais oui elles sont revenues. Dès février les premiers intrépides y étaient, avec les quelques très beaux jours de mars au soleil, ça c'est amplifié. Pas mal ce début de printemps place de la Liberté.

**Les phallus de Brialmont**

Depuis quelques années existe un Comité de quartier. Ainsi récemment nous avons eu la stupeur de lire dans leur prose que la forêt de phalli entourant la statue de Brialmont constituait un progrès. C'est devenu une piste de gymkhana pour autobus avec cyclistes fous n'importe où. Sécurité ? Nous on ne voit pas en quoi réside le progrès. Le casse-tête s'est à nouveau compliqué pour les quelques automobilistes qui se risquent encore à affronter ce parcours digne de Kafka et qui tournicotent dans le quartier à la recherche désespérée d'une porte de sortie entre phalli et auto-bi. Le seul progrès réel dans le quartier est l'installation d'un casse vitesse rue de l'Association, face au Musée du Jouet et éventuellement la création d'un espace devant ce qui fut jadis une superbe taverne danoise. Juste à côté de la Rotonde un commerçant vient d'y lancer un tout nouveau concept unique à Notre-Dame-aux-Neiges et qui semble bien démarrer : le **WALLACE**.

**Le WALLACE**

On ignore ce que le nouveau boss, Bernard De Villers, qui n'a aucun lien de parenté avec Bernard Lavilliers, qui s'est produit récemment au Cirque royal, « collectionne » mais ce qui est clair, c'est qu'il a des projets plein la tête : une énorme terrasse, un espace ouvert et convivial, s'il obtient de nos édiles les autorisations requises. Souhaitons le lui, il fait revivre l'une des portes de notre quartier qui en avait grand besoin.

**Ouvertures en série**

En quelques semaines, nous avons assisté à la naissance de trois établissements bien différents : le **WALLACE** dont on vient de vous dire un mot. A l'angle un peu ingrat de la rue de Louvain et de la rue du Nord, d'un excellent restaurant vietnamien : le **KUM-QUAT** et enfin, à l'angle de la rue de l'Enseignement et de celle du Moniteur d'un magasin iranien qui vous propose aussi bien des tapis que du caviar, Iran oblige !

Nous souhaitons à tous les trois une pleine réussite, c'est l'intérêt de notre quartier que nous aimons, zone 30 passablement bidon ou non.



Les journées de septembre se sont déroulées au parc, sauf les plus anciennes, les noms de nos rues évoquent toutes les débuts de la Belgique. Le sujet est donc pour nous incontournable. Sans vouloir refaire un cours d'histoire, nous cherchons seulement à rappeler quelques faits ou à évoquer des aspects étonnants peu connus.

## Les manuels d'histoire.

Jadis, dans mon enfance, les manuels d'histoire de Belgique nous enseignaient à peu près ceci, à l'école primaire (je caricature à peine) : « Le méchant Roi de Hollande Guillaume Ier qu'on nous avait collé sur le dos sans nous demander notre avis, après la défaite de Napoléon Ier à Waterloo, ne nous aimait pas. Il nous a donc inventé plein de taxes et a voulu qu'on parle tous flamand. En 1830, on a joué au théâtre de la Monnaie « La Muette de Portici » ; après le spectacle les spectateurs enflammés sont descendus dans la rue en chantant « Amour sacré de la patrie » et ça a été la révolution. Le méchant roi a envoyé des soldats pour la mater, mais les patriotes ont résisté et Charlier à la jambe de bois a tiré dessus avec son canon. Les Hollandais qui se cachaient dans le parc de Bruxelles se sont encourus la queue entre les pattes. C'était l'indépendance : on avait notre drapeau noir, jaune et rouge et on chantait la Brabançonne. Nous fûmes alors heureux et eûmes beaucoup d'enfants. La réalité est un rien plus complexe !

## Etat-tampon vers le sud

Il est clair que les vainqueurs de Napoléon, lors du Congrès de Vienne, veulent créer un état fort pour contenir définitivement les visées expansionnistes de la France, à la recherche depuis Louis XIV de frontières naturelles, de préférence le Rhin. Le nouvel état (l'actuel Bénélux) aurait certes pu constituer cette barrière. Mais dès 1815 les « Puissances » étaient parfaitement conscientes du fait que la mayonnaise aurait du mal à prendre : trop de conflits séparaient depuis le XVIe siècle les Pays-Bas du nord, calvinistes, de

ceux du sud, catholiques et le facteur linguistique ne peut être minimisé; Sans être l'horrible tyran qu'on a voulu décrire, Guillaume Ier s'inscrit plutôt dans la lignée des despotes éclairés : il veut le bien de son peuple mais ne lui demande pas trop son avis.

## Causes de la Révolution

Elles sont multiples : outre les questions linguistique et religieuse déjà évoquées et bien réelles, il faut souligner l'influence des 3 Glorieuses à Paris qui mènent en juillet 1830 à une monarchie constitutionnelle ; la misère : les récoltes sont mauvaises le peuple a faim et gronde ; la sous-représentation des Pays-Bas du sud, portant plus prospères et plus peuplés, tant au gouvernement que dans les organes de décision ; une censure tatillonne de la presse qui indispose les intellectuels comme Charles Rogier ; des menées annexionnistes d'agents français, pour résumer....

Les causes du mécontentement sont donc multiples, réelles et variées mais les opposants ne sont pas unis : il y a les partisans du rattachement à la France, ceux qui prônent au sein du royaume la séparation administrative entre nord et sud. Il y a simplement ceux qui ont faim parce que les récoltes ont été mauvaises. De plus une partie de la population et des fonctionnaires soutient encore la dynastie d'Orange Pas simple.

## La Muette de Portici

Cet événement n'est bien entendu que l'étincelle : il déclenche troubles et incidents. Il a allumé la mèche qui ne s'éteindra plus. Emeutes, pillages que même nos bourgeois

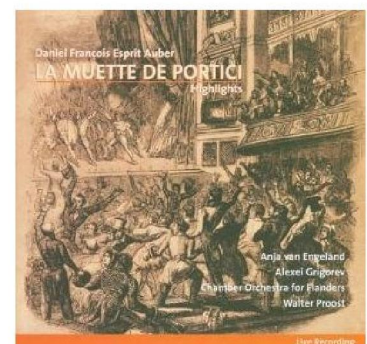
inquiets tentent de contenir. Après de vaines tentatives de négociations Guillaume Ier se résout finalement à utiliser la manière forte (*et encore, nous en reparlons plus loin*). Rappelons que l'opéra est représenté à la Monnaie le 25 août 1830...

## Intervention militaire

L'armée royale, commandée par un fils de Guillaume Ier, le Prince Frédéric est forte de 10 à 12.000 hommes, dont 2.000 cavaliers et une cinquantaine de canons. Elle n'atteint Malines (25km de Bruxelles environ) que le 21 septembre, le 22 le Q.-G. s'installe à Vilvorde (à 10km). C'est assez dire qu'elle ne « fonce » pas sur Bruxelles qu'elle atteint le 23. Il faut encore préciser qu'en 1830, notre capitale compte à peine plus de 100.000 habitants. C'est donc une armée énorme qui est devant nos portes.

Le plan d'attaque est simple : quatre colonnes pénétreront dans la ville par les portes de Flandre, de Laeken, de Schaerbeek et de Louvain. Des bourgeois avaient d'ailleurs fait savoir que les troupes seraient reçues à bras ouverts. Ainsi la confiance régnait. Elle disparut rapidement. A peine arrivés à la porte de Schaerbeek, (lisière du quartier à l'angle de l'actuel boulevard Botanique et de la rue Royale) les pièces mises en batterie pour bousculer les barricades, essuient un feu nourri, mais l'obstacle est finalement franchi et les grenadiers s'engagent dans la rue Royale.

C'est parti !





## Les journées de Septembre

Dans la rue les insurgés embusqués dans les maisons canardent, tirent de toutes parts sur les assaillants. Sur les autres axes, la situation est encore moins brillante. Une fois franchie la porte de Flandre, les colonnes s'engagent dans une rue étroite où ils se font également « allumer », mais en outre la populace leur projette par les fenêtres les objets les plus hétéroclites. Finalement l'armée assiégeante se réfugie dans les bosquets du Parc de Bruxelles. Fatale erreur du commandement qui, au lieu de pousser son maigre avantage en bousculant les ultimes défenses laisse « souffler » ses troupes, passablement démoralisées par l'acharnement de la résistance, il est vrai. Dans l'après-midi du 23, le parc est devenu le centre des combats et on tiraille de partout sur les Hollandais qui y ont trouvé refuge. Le 25 l'arrivée des volontaires de province, notamment la colonne liégeoise conduite par Charles Rogier vient renforcer les rangs des insurgés. On renforce donc les barricades et on prépare un assaut le 26, mais il n'y aura plus de combats, l'armée hollandaise ayant évacué le parc en catimini vers 3h du matin dans la nuit du 26 au 27 septembre 1830.

*Sans que personne ne remarque rien, on veut bien, mais bon ???*

## Victoire éclatante

Oui mais... Il va de soi qu'une armée de 10 à 12.000 hommes eût pu aisément écraser la révolte des habitants d'une ville de 100.000 habitants en utilisant la suprématie indiscutable de son artillerie et au prix d'un bain de sang. L'objectivité la plus stricte oblige à préciser que Guillaume Ier, tout obstiné qu'il fût, n'avait rien d'un tyran sanguinaire, pas davantage que son fils Frédéric qui commandait l'armée. Tous deux ont jusqu'au dernier jour tenté de privilégier la négociation. C'est davantage l'obstination de nos leaders, Charles Rogier le premier, qui eut raison des Hollandais, bien plus que les combats proprement dits. Deux « détails » encore : un arrêté secret de Guillaume Ier du 17 septembre 1830 décidant la marche des troupes sur Bruxelles, prescrit de verser le moins possible de sang et de limiter les dégâts au minimum. Il va sans dire que la proclamation du prince Frédéric du 21 à la population bruxelloise allait dans le même sens. Si l'on ajoute que les 2/3 des soldats du « corps expéditionnaire » étaient Belges de souche, peu enclins à verser le sang de leurs compatriotes et nombre d'entre eux tentés par la désertion les choses ne deviennent-elles pas plus compréhensibles

*Un brin de modestie, que diable.*

## Lourd bilan humain

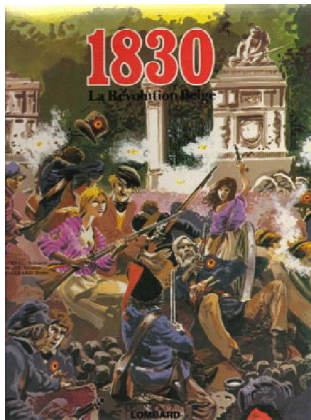
Néanmoins, que ces considérations n'incitent pas à croire que ces journées de septembre furent une guerre d'opérette : le bilan humain de ces 4 jours de combats est lourd :

520 morts, 830 blessés du côté hollandais, 450 tués et 1.270 blessés du côté des Patriotes. Près de 1.000 morts et plus de 2.000 blessés, c'est loin d'être insignifiant. Les braves qui ont laissé leur vie pour la Patrie seront inhumés le 29 septembre place Saint Michel, qui sera rebaptisée place des Martyrs. (*Monument au centre de la place à visiter. Bel ensemble architectural de style néo-classique très semblable à celui de la place et de la rue Royale.*)

## Mystère arithmétique

Sachant que les Hollandais étaient environ 12.000 dont 2.000 cavaliers et 50 canons, sachant que le Parc occupe une superficie de 144.000 m<sup>2</sup>, dont la moitié d'espaces boisés, sachant qu'un cavalier et sa monture, ainsi qu'un canon et son servant occupent environ 10m<sup>2</sup> et qu'un fantassin en occupe 1, il faudrait un jour qu'un véritable historien m'explique comment on a pu casser tout ça là-dedans, d'autant qu'il n'ont pas pu y passer 4 jours sans bouger. *A l'occasion allez voir, moi je n'ai toujours pas compris.*

Illustrations de gauche à droite : 1 Le légendaire Charlier à la jambe de bois et son canon, tirant sur Hollandais. 2 Une BD épique (Editions du Lombard). L'entrée du parc de Bruxelles y est bien visible. 3 Premier drapeau belge. 4 (en-dessous) Croix de fer de 1<sup>è</sup> classe (nom d'une rue du quartier) récompensant les héros des journées de septembre. 5 Le Prince Frédéric d'Orange-Nassau, fils du Roi Guillaume Ier, commandant en chef.



## Trois nouveaux MEMBRES : trois nouveaux commerces du quartier

### Le WALLACE Bar Résurrection



L'ancien pub danois qui fait un de nos « drôles de coins » a connu bien des aventures et des fermetures ces dernières années, mais depuis début mars le lieu revit. Bernard De Villers, qui y travaille avec son fils y a installé le **WALLACE Bar**.

L'endroit est superbe (il suffit de voir les photos), tout a été relooké. L'espace est considérable : une centaine de places sur trois niveaux, plus une terrasse qui marche déjà : le soleil est de retour.

Et comme en plus l'endroit est ouvert 7 jours sur 7, cela a ramené de l'animation dans ce coin qui se languissait un peu et Bernard a encore plein de projets.

### Un concept nouveau

7 sur 7 donc de 14h00 à 1h00 du mat' Sports sur écran géant (Champions League etc.) chaque soir. DeeJay Bar du mercredi au samedi, Karaoké le dimanche et Chicha Bar: à l'étage. Les fins de semaines l'établissement reste ouvert bien plus tard.

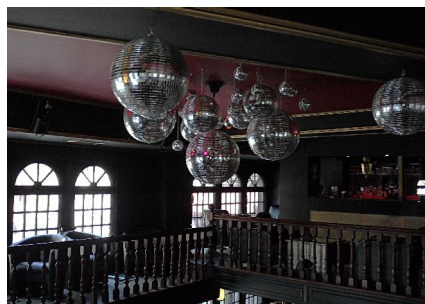
### Nouvel endroit où sortir

Wallace Bar

Rue de Louvain 2 1000 Bruxelles.

Pour plus de détails taper « Wallace Bar » sur le net.

Et espérons qu'on puisse bientôt vous reparler des autres idées de Bernard.



Le Bar  
L'étage  
Et  
Bernard  
Le « Boss »



### Gastronomie fine

Rue du Moniteur 24 Bxl  
Tél. 0495 99 64 28  
[www.oldorientex.be](http://www.oldorientex.be)

## Et un fantôme de moins UN

### Et un coin qui se réveille

On a bien rigolé dans le Canard avec « on déballe, on remballe ». Fini de plaisanter, c'est du sérieux, dans ce deuxième coin vide de chez nous c'est reparti.

### Cap sur Téhéran

Davoud, le patron est bel et bien là. Il n'est pas « barbu » et a le charme persan traditionnel. Commerçant installé depuis belle lurette à Bruxelles (1998), suite aux réaménagements de la rue d'Assaut (tiens ça nous rappelle l'histoire de la famille Binet !) il a dû fuir le coin, où il est devenu impossible de s'arrêter, pour aboutir chez nous. L'espace est malheureusement un tantinet exigu. Son magasin divisé en deux parties, surprend de prime abord : le côté rue du Moniteur propose des tapis d'Iran que la maison répare, entretient et nettoie. Il y a là de jolies choses dont nous reparlerons plus tard, mais l'autre partie à l'angle de la rue de l'Enseignement est dédiée à la gastronomie fine. Tout n'est pas encore en place mais nous avons déjà eu une belle table de Saint-Valentin.

### Qui dit IRAN dit tapis et...

...CAVIAR bien entendu. Inutile de préciser que l'Or noir de la mer Caspienne se vend chez Davoud.. Ce produit d'exception, de plus en plus rare, ne se vend bien entendu pas au prix des œufs de lompe et, heureusement pour lui, le patron a un joli fichier clients, parce que bien entendu ce n'est pas avec la clientèle locale que... Inutile de préciser que la maison fournit les blinis et la cuiller de nacre.

### Gamme gastronomique...

Outre le caviar la maison propose aussi un merveilleux champagne, un rien plus cher qu'en grande surface mais tellement plus... pour vos jours de fête. Du foie gras et les confits pour l'accompagner. Des truffes de France et quelques autres merveilles.

### Rubrique d'une fête annoncée...

Davoud nous a promis une inauguration officielle de son magasin, avec dégustation. Ce sera sans doute une opportunité à ne pas manquer. On en parle ?



## Enfin une autre cuisine : le KUMQUAT restaurant vietnamien

Autre angle mort du quartier, le coin des rues de Louvain et du Nord. Un peu excentré il est vrai et à l'écart des axes de passage, en particulier en soirée. Divers établissements s'y sont succédé, souvent éphémères. Les frères Nguyen viennent d'y installer un restaurant Vietnamien.

### Plus grand qu'on ne pense...

...Le Viêt-Nam : vu d'Europe, c'est un « petit pays d'Asie ». En réalité, de la région des Hauts-Plateaux, frontalière du Yunnan en Chine, jusqu'aux eaux chaudes du golfe de Thaïlande, il y a environ 1.650 km (environ de Bruxelles jusqu'au sud de l'Espagne). En 2010, le pays comptait environ 90 millions d'habitants. Petit ?

### Pareil pour le restaurant

Il s'agit en réalité d'une vaste salle pouvant accueillir 50 à 60 personnes. Elle est en contrastes : très design, dans des teintes sombres et sobres entourant un beau bar plus traditionnel : bois, lumières colorées, jouant sur les orange et les jaunes, orchidées, ainsi qu'un merveilleux bonsaï. Une petite terrasse a été installée : vue imprenable sur « The Sequence » de A. Quinze.

### Trois cuisines

La carte est le reflet de la géographie du pays. A chaque niveau, soupes, entrées, plats elle en propose plusieurs du nord, du centre et du sud du Viêt-Nam. L'un ou l'autre classique chinois ou thaï viennent compléter le choix qui est large. Les vins proposés sont choisis avec soin.

### Cuisine ouverte

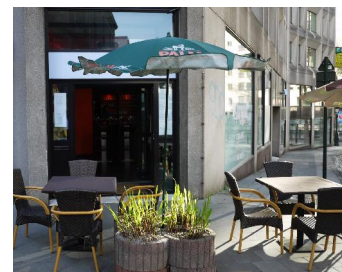
Pour ceux qui répètent que dans les restos asiatiques « on ne sait pas ce qu'on mange », ici il suffit de regarder : tout est préparé devant vous. Nous avons essayé trois fois en quelques semaines : on vous le recommande vivement. Excellent accueil aussi et au niveau des prix, il y en a vraiment pour toutes les bourses.

### Des projets...

Il y en a ici aussi. Musique et chansons asiatiques, Nouvel-An vietnamien (on aura le temps d'en reparler)...

### Jeu bonus

Tous les joueurs qui nous enverront avant la fin du mois une image de KUMQUAT gagnent 3 points à notre classement jeux.



### Le QUMQUAT Restaurant Viêt

Ouvert du lundi au vendredi de 11 à 22h et le samedi de 18h à minuit.  
Rue du Nord 1 1000 BXL  
Tél. : 02.514.04.80

## Théâtre Royal du Parc : Retour du paquebot mythique : la Poupée TITANIC

### 1912 : S.O.S. TITANIC

Il y aura bientôt 100 ans que l'orgueilleux paquebot sombra dans les eaux glacées de l'Atlantique Nord. Littérature, cinéma, théâtre et même chez nous une fameuse brasserie : le mythe est toujours présent.

### Dernier spectacle 2010-2011

Jusqu'au 28 mai

### La Poupée Titanic

Comédie dramatique de Thierry Debroux

Mise en scène : **Thierry DEBROUX**.  
Décor et costumes : **Catherine COSME**.  
Avec:

**Jacqueline BIR** (Maggy)  
**Anouchka VINGTIER** (Dorothy)  
**Marc OLINGER** (Edouard)  
**Hervé SOGNE** (Tom)

« ...Naviguant avec humour entre pièce policière et conte fantastique, l'auteur imagine la rencontre d'un jeune compositeur fasciné par le naufrage du Titanic et une

vieille dame qui a survécu à la catastrophe. Elle prétend ne se souvenir de rien mais semble porter, enfoui en elle, un terrible secret. ... »

Ecrite en 1996, la pièce fut créée en 1999 au Théâtre de la Place des Martyrs et a collectionné prix et distinctions.

### Le temps du changement

Cette pièce marque aussi un tournant dans l'histoire du Théâtre Royal du Parc. Après un quart de siècle sous la Direction de M. Yves Larec, son auteur et metteur en scène M. Thierry Debroux lui succède à la direction du vieux théâtre et la saison prochaine réservera quelques surprises. Mais le rideau ne tombe jamais définitivement : l'an prochain on reverra sur scène dans un grand rôle un comédien du nom de ... Yves Larec.

Lui qui rêvait de « remonter sur les planches » doit être ravi, nous aussi.

On vous en reparle très bientôt.



L'Ancien et le Nouveau :  
MM. LAREC et DEBROUX



## Un Scoop : TINTIN est né dans le quartier

*Merci à notre ami Jean Leerschool, c'est une fois de plus lui qui nous a mis sur cette piste.*

### A l'angle du Boulevard et de la Petite rue du Nord

Dans le quartier rénové se dressait un des nombreux immeubles de bureaux à l'ancienne qui bordaient alors le Boulevard Bischoffsheim. A l'extrême fin des années '20 la rédaction d'un quotidien, « Le XXe Siècle » y emménage. Le journal publiait depuis le 1er novembre 1928 un supplément hebdomadaire pour la jeunesse : « Le Petit Vingtième » dirigé par un jeune inconnu, George Rémy, qui signait sous le pseudonyme de **HERGÉ**. C'est là que, chaque semaine de 1929 à 1930, paraîtront les planches de « Tintin au Pays des Soviets », premiers balbutiements du futur rival de Charles de Gaule.

### Le XXe Siècle

Qu'on ne s'y trompe pas, nous sommes à une autre époque : le quotidien est catholique et ultra-nationaliste, dirigé par un « Curé de choc », l'Abbé Wallez auquel ses sympathies pour le fascisme vaudront de gros soucis en 1945. C'est dans ce contexte un peu particulier que le jeune Georges Rémy, lui-même très engagé dans le scoutisme catholique, débute sa carrière professionnelle. De plus, c'est son patron l'Abbé qui « suggère » les sujets des deux premiers albums : Tintin chez les Soviets, puis au Congo. Pas étonnant dès lors que la « tonalité » de ces œuvres d'avant-guerre surprennent 80 ans plus tard.

### Dénoncer les crimes des Rouges

Les instructions données par le « boss » son claires : l'histoire doit dénoncer les crimes des bolcheviks. Deux exemples : en début de récit, un terroriste de la Guépéou essaie de liquider Tintin en disant : « Je crois que ce sale

petit bourgeois dort. Il est temps d'agir ! Car il ne faut pas qu'il arrive en Russie : il pourrait raconter ce qui s'y passe. » Et boum, la bombe explose...

Les usines soviétiques y sont présentées comme des décors de théâtre derrière lesquels on fait brûler de la paille pour faire croire aux visiteurs étrangers que les cheminées fument, alors qu'il n'y a rien.

De plus la « ligne claire » y est encore très claire, l'intrigue absente... Pas surprenant que cet album ne sera jamais redessiné, jamais colorisé et qu'il ne sera réédité que 47 ans après sa parution, et encore : dans un album d'archives reprenant les 3 premières histoires d'**HERGÉ** en version originale noir et blanc.

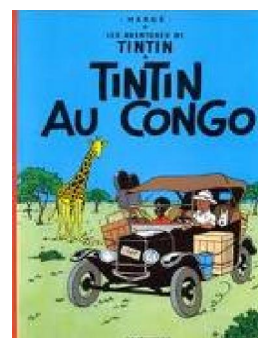
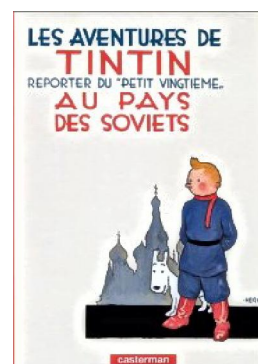
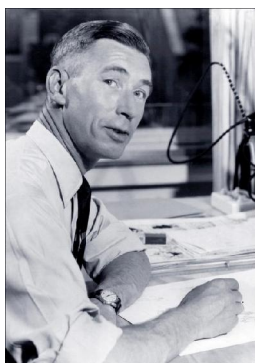
### Ca y en a bon blanc.

Le deuxième album écrit et publié dans le quartier « Tintin au Congo » déchaînat toujours autant de polémiques : les bons missionnaires blancs vont apporter la bonne parole aux petits sauvages tout nus. Cependant, le talent du dessinateur s'y précise et le récit se tient. Puis viendra la guerre, et dès 1946 naîtra le « Journal de Tintin » et d'autres aventures. La route du succès était désormais ouverte. Elle n'allait plus s'arrêter.

### Mais HERGÉ, c'est aussi...

Le maître Européen de la Bande dessinée, 22 albums à part entière (plus deux) traduits en plus de 80 langues, y compris le bruxellois, le wallon et le picard, 230 millions d'albums vendus, bientôt un film de Spielberg et des souvenirs plein la tête. On ne vous referra pas sa biographie, rappelons simplement que Georges Rémy est né à Etterbeek le 22 mai 1907, et qu'il est décédé à Woluwe-Saint-Lambert le 3 mars 1983. Et que cette fabuleuse aventure a débuté à quelques pas de chez nous....

### HERGÉ et l'Univers de Tintin



Autrefois, la rédaction du « XXe Siècle » et le vilain immeuble actuel



# BINET, rue Royale, armuriers de Père en Fils.

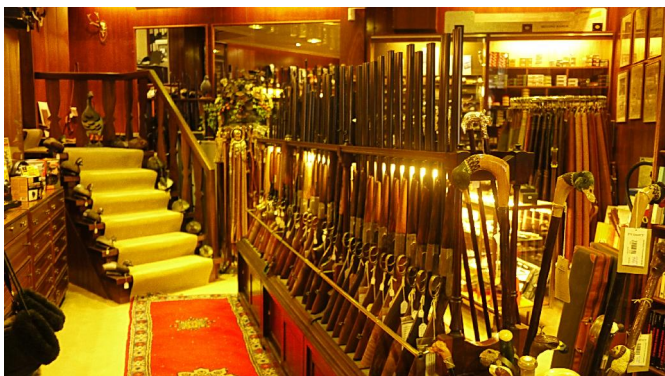
## Bref historique

Installé dans une des dernières belles maisons de maître (fin XIXe), classée, de ce tronçon de la Rue Royale, l'armurier Binet, fournisseur breveté de la Cour, jouit depuis longtemps d'une flatteuse réputation internationale. Comme quelques autres grands spécialistes qui subsistent, là, c'est une affaire de famille. Ernest Binet, le père, commence sa vie professionnelle en 1927 chez un armurier de la rue de Loos. C'était alors, avec la rue de l'Ecuyer, le quartier des armuriers. 1930, création de la jonction Nord – Midi égale expropriation des magasins de la rue de Loos. Ernest Binet décide de créer sa propre maison. Il prend possession du magasin de la Rue Royale en 1930. Ses trois fils travailleront avec lui. Lors du décès brutal du fondateur en 1964, son fils Paul prend le relais. Près de 50 ans plus tard, il gère toujours l'entreprise avec son épouse Ulfa.

## Charmante anecdote

A l'origine, un armurier vendait, en plus d'armes munitions et accessoires, des bottes, lodens et chapeaux. Début des années '70, Paul Binet a estimé utile de diversifier sa gamme et de proposer davantage de vêtements de chasse et de sport. Dans ce contexte il rencontre une jeune et charmante styliste allemande, Ulfa, qui elle s'y connaît vraiment en vêtements et avec laquelle il noue des relations de travail. De fil en aiguille, si j'ose dire, ils deviendront inséparables et le sont restés.

Rez-de-chaussée : la Chasse depuis 1930



Au magasin, Ulfa s'occupe des vêtements ; Paul des armes. Si vous poussez la porte aujourd'hui, c'est encore le cas.

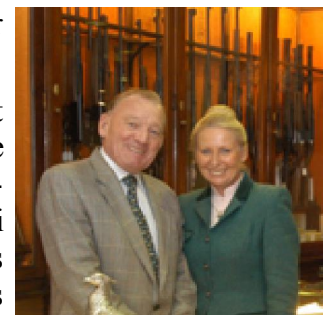
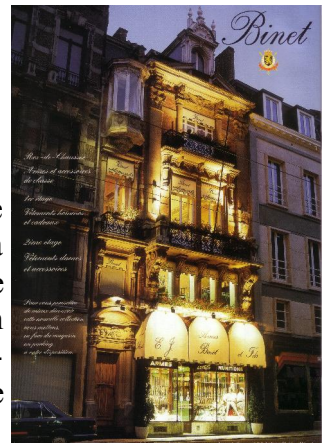
## Visite guidée

Le rez-de-chaussée, partie la plus visible de l'iceberg, est toujours dédiée à la vente d'armes, accessoires et littérature cynégétique. C'est l'ancien magasin d'Ernest Binet qui a été considérablement agrandi vers l'arrière, de sorte que la gamme proposée est très large.

Puis on emprunte l'escalier pour changer de registre ; ici plus d'armes.

A l'entresol, le département Messieurs et cadeaux. Des vêtements de sport et de détente, mais aussi des seaux à champagne, des carafes et verres taillés ainsi que d'autres objets, évoquant les thèmes de la nature et de la chasse, sélectionnés avec un goût parfait.

Le deuxième étage est vraiment le royaume de madame Binet : il propose une large gamme de vêtements pour dames. Ulfa explique avec une légitime fierté que désormais ce sont les Parisiens qui viennent chez elle et qu'elle habille deux de nos Reines. Son époux renchérit : « elle a influencé durablement la mode en y apportant la griffe autrichienne ». Ne manquez surtout pas d'admirer là le superbe plafond XIXe. Il a été redécouvert intact, quasi par hasard, lors de travaux d'aménagement, caché et protégé par un faux-plafond que des occupants antérieurs avaient cru bon d'installer. Probablement la plus belle pièce de cette ancienne maison du quartier.



Entresol : Messieurs et cadeaux. 2è : Dames

## Maison BINET

Rue Royale, 17 Bruxelles  
Ouvert du lundi au samedi de  
10 à 18h00

Tél. 02 217 42 38

02 217 36 57

Fax 02 233 12 80

Mail : [maisonbinet@skynet.be](mailto:maisonbinet@skynet.be)

Net : [www.maisonbinet.be](http://www.maisonbinet.be)



3 points par réponse exacte ; avant le 29 mai à minuit, papier ou e-mail.

**CHARADES**

Mon 1er n'est pas sous  
 Mon 2è n'est pas beau  
 Mon 3è est entre une et trois secousses  
 Mon 4è est enfoncer un pavé  
 Mon tout est une place du quartier.

Mon 1er est un débit de boissons  
 Mon 2è se marre  
 Mon 3è est le prénom d'un comédien et humoriste franco-algérien  
 Mon tout est une 2è place du quartier

Mon 1er se divise en 12 ou 52  
 Mon 2è est visiblement blessé  
 Mon 3è ne dit pas la vérité  
 Mon tout est une rue du quartier

**Villes cachées** (que des grandes villes d'EUROPE bien connues)

« Quand viennent les bourgeois nantis ? Qui est venu en bourgeois , Au bal l'arôme de la bonne porte aux narines : c'est vilain ; on lit de ces bêtises, on lit le journal comme Albert, l'imbécile, tandis que l'avare sot vit du blindage de sa peau avec l'os. L'orphelin ami lance un défi. Lions le tout avec une corde. Où? »

**TITRES DÉTOURNÉS**

Du « classique »

**Des B.D. :**

Les 6 Cubes de Verre  
 La Cachotterie du petit cône  
 On a cavale sur Jupiter

**Des Chansons :**

Tu t'apercevais seulement  
 Les Branches vivantes  
 Square des petites femmes

**Œuvres littéraires :**

Les Pieds propres  
 La tragédie bestiale  
 Les Coquetteries du Buste de la République

**Films :**

Siffredi et ses Sœurs  
 Le Carré blanc  
 Rhinocéros femme

**Emissions T.L. de FR 2 :**

Le 2è affrontement  
 La gazette radiophonique  
 Faites sortir le Condamné

**Titres de Dumas :**

Quarante jours après  
 La Rose jaune  
 Le Marquis de descendre verres

**Chansons de Michel Sardou**

Le tango de Brooklyn

Madame la Reine de Belgique  
 Les Etangs de Galway

**STYLE PYRAMIDE**

(Un nom commun à trouver)

fenêtre + cathédrale  
 machine + couper + tête  
 transformateur + plomb + or  
 vision + imaginaire + Sahara  
 pizza + lorraine  
 saucisson + italien + vivante  
 chat + thaïlandais  
 pont + dentaire + anglicisme

**QUESTIONS « JOURNAL »**

Quel est le nom de l'établissement qui s'est ouvert derrière le statue de Brialmont, près de la Rotonde ?

Lors de la Révolution de 1830, combien de TUES Belges et Hollandais au TOTAL ?

**QUESTION SUBSIDIAIRE :**

Attention, la Q.S. donne droit à des points bonus. Soignez la.

Le 28 février 2011 à minuit, notre blog avait reçu 2.100 visites. Quel jour du mois d'AVRIL a-t-il atteint les 2.500 ?

Bon remue - méninges à tous.

**FRED ACADEMY : quelques activités.****Tango**

Nouvelle session d'initiation à partir du mardi 26 avril 2011.

Le mardi, de 18'30 à 19'30.

Du mardi 26 avril au mardi 14 juin.

8 cours – 70,00 euros

Réservé uniquement aux couples (par deux) par Tina Riccardi.

**Flash Mob**

Pour la Fête de l'Iris 2011, qui célèbre la Région de Bruxelles-Capitale, le **samedi 7 mai**, la ville de Bruxelles organise un Flash Mob : il s'agit d'un groupe de personnes rassemblées dans un lieu public où elles effectuent une chorégraphie de danse préparée à l'avance, avant de se disperser rapidement.

Le Flash Mob aura lieu sur la place des Palais le samedi, **entre 20h30 et 21h**, sur la chanson '**Alors On Danse**' de Stromae.

**Portes Ouvertes** pour les cours enfants du mercredi après-midi

Date : le mercredi 25 mai 2011.

A la Fred Academy à 14, 15, 16, 17h.

**Brussels Jazz Marathon :**

« Let's tap today ! »

Grégoire Vandersmissen est invité par le Brussels Jazz Marathon et proposera une animation claquettes gratuite au

**Sablon**, le samedi 28 mai à 14'00.

Au programme : 3 duos (Grégoire Vandersmissen, Sharon Miles, Karol Drzewoszewski et Juliette Stephenne), 2 chorés enfants (avec les élèves du cours de Lydia); une petite initiation aux claquettes pour le public et le shim-sham avec tous les élèves qui le souhaitent.

**Mini Show claquettes**

A la Fred Ac' : Grégoire Vandersmissen & more Dimanche 5 juin , à 19'00

**FRED ACADEMY****Pratique**

**Ecole de danse pluridisciplinaire**

**Direction : G. VANDERSMISSEN**

**Rue de la Révolution 18**

**1000 Bruxelles**

**Cours et stages d'été**

**Tél.: 02.219.39.97 (avant-midi)**

**Mail : fredacademy@skynet.be**

**Web : www.fredacademy.be**